Les costumes traditionnels suisses, expression de la patrie, de l'artisanat et de l'identité



Depuis des siècles, les costumes traditionnels suisses sont le symbole de l'amour de la patrie, de l'artisanat et de la diversité culturelle. Ils témoignent du lien étroit qui unit les gens à leur région et reflètent la vie, le travail et les fêtes de nos ancêtres. Chaque costume est unique, mais ils partagent tous les mêmes valeurs: authenticité, attachement à la terre et esprit communautaire.

De la tenue de tous les jours au symbole de la patrie



Le terme de «Trachten» vient du mot allemand «tragen», porter et désignait à l'origine simplement le vêtement que l'on portait sur soi. Au fil du temps, deux formes principales se sont développées: le **costume simple de tous les jours**, robuste et pratique, et le **costume de fête**, orné de tissus plus fins, de coiffes élaborées, de broderies et d'éléments décoratifs.

Les costumes traditionnels suisses puisent leurs racines au Moyen Âge. Alors que la mode urbaine évoluait constamment, les vêtements portés à la campagne sont restés pratiquement inchangés d'une génération à l'autre. Les familles paysannes utilisaient des tissus issus de leur propre production (lin, laine ou chanvre) et adaptaient leurs vêtements au climat, au travail et aux coutumes. Ces différences régionales se reflétaient dans les couleurs, les coupes et les ornements. On portait, pour ainsi dire, son «certificat d'origine sur soi».

L'industrialisation et la disparition des costumes traditionnels

Avec l'essor économique qui a suivi la fondation de l'État fédéral en 1848, la vie en Suisse a radicalement changé. L'industrie, les moyens de transport, la technologie et le commerce se sont alors développés à un rythme effréné, les machines ont remplacé le travail manuel et les vêtements à la mode sont devenus accessibles à tous. De plus en plus de gens s'habillaient selon les modèles urbains et la mode mondiale, et les costumes traditionnels ont progressivement disparu de la vie quotidienne.

Les costumes traditionnels n'ont connu une tradition ininterrompue que là où ils étaient indissociables des coutumes religieuses ou d'une profession spécifique (comme l'alpage). Au-delà, seuls quelques-uns, notamment des femmes âgées, ont conservé les vêtements traditionnels. Pour beaucoup, le costume est rapidement devenu une relique du passé. Mais parallèlement, une nouvelle prise de conscience s'est développée: on a réalisé que les tenues traditionnelles constituaient un élément précieux de la culture et de l'identité qui risquait de disparaître.

La redécouverte des costumes traditionnels



A la fin du XIXe siècle, l'esprit historiciste a suscité un regain d'intérêt pour la culture populaire et les coutumes. Les citoyens ont alors commencé à collectionner, à documenter et à restaurer les anciens costumes. La chercheuse zurichoise **Julie Heierli (1859-1938)** fut une figure centrale de ce mouvement. Elle consacra sa vie à l'étude des costumes suisses et publia l'ouvrage en cinq volumes «Die Volkstrachten der Schweiz» (Les costumes traditionnels de Suisse), qui est encore aujourd'hui considéré comme une source fondamentale, une sorte de *bible des costumes traditionnels*.

Heierli était convaincue d'avoir érigé un «monument funéraire honorable» aux costumes traditionnels grâce à son travail. Mais il en fut autrement: son engagement a jeté les bases d'un mouvement national en faveur des costumess qui est toujours vivant aujourd'hui.

De la protection du patrimoine à la Fédération nationale des costumes suisses

Le **Patrimoine suisse** a été fondé en 1905. Depuis, il s'est engagé en faveur de la protection du patrimoine culturel, qu'il s'agisse de bâtiments historiques ou de vêtements traditionnels. A cette époque, plusieurs cantons ont commencé à recréer d'anciens costumes traditionnels d'après des modèles historiques.

Une étape décisive a été franchie en 1926 avec la création, à Lucerne, de la **Fédération nationale des costumes suisses (FNCS).** Son objectif était de réintégrer le costume traditionnel dans la vie quotidienne de la population en tant qu'élément intemporel, simple et fédérateur. Les femmes ont joué un rôle particulièrement important: lors de cours de couture et d'ateliers, de nouveaux modèles de costumes ont été créés et adaptés aux besoins modernes, avec des costumes simples pour les jours ouvrables, des tenues sobres pour le dimanche et de somptueux costumes pour les jours de fête.

Le costume masculin a également été remis au goût du jour. A la différence des costumes de fête féminins, il ne s'inspire toutefois pas de modèles historiques, mais a été créé dans un style contemporain. Le canton d'Argovie a été l'un des premiers à développer un modèle sobre de couleur noire, rapidement adopté dans d'autres régions. Une culture vestimentaire complète a ainsi vu le jour pour les jeunes et les moins jeunes, pour le quotidien et les occasions festives.

Le costume traditionnel, symbole national



A l'occasion de **l'Exposition nationale de 1939 à Zurich**, le mouvement du costume traditionnel a bénéficié d'une tribune particulière. Dans le «Landidörfli», des costumes traditionnels provenant de toutes les régions du pays ont été présentés comme signe d'une Suisse forte et indépendante en ces temps incertains. Le costume traditionnel est alors devenu le symbole

de l'attachement à la patrie, de la cohésion et de l'identité nationale. Le costume traditionnel était alors considéré comme «l’habit de la patrie».

Une tradition toujours vivante

On dénombre aujourd'hui en Suisse environ **700 différents costumes** portés par des groupes régionaux, des associations de musique, de chant et de danse. Chacun d'entre eux raconte une histoire, mais tous ensemble, ils représentent une tradition vivante.

La Fédération nationale des costumes suisses s'engage encore aujourd'hui en faveur de la préservation et du développement de ce patrimoine culturel. Des cours, des recherches, des expositions et des fêtes permettent de maintenir vivante la connaissance des matériaux, des coupes et des techniques artisanales. Parallèlement, l'utilisation de nouveaux tissus et des adaptations contemporaines est encouragée, car un costume doit être porté et non pas rester dans un placard.

Les costumes traditionnels suisses relient ainsi le passé et le présent. Ils sont le signe d'une culture vivante, portée avec fierté, joie et amour de la patrie.